

Un Etat des lieux Femme et Emploi : Dynamiques de réussites ?

Nom & Prénom :Moulaye Abdelkader MOULAYE ISMAIL

Université : Université de Nouakchott

Nom & Prénom : Lyes GACHOUT

Université : Université de Biskra

*'Les femmes font toujours l'objet d'inégalités salariales importantes : Leur revenus d'emploi on peu progressé et ils demeurent toujours largement en deçà de ceux des hommes'*¹C'est comment Céline Le Bourdais et Hélène Desrosiers ont ouvert leur article intitulé *Les Femmes et l'emploi. Une analyse de la discontinuité des Féminines Trajectoires*, (1990). En fait, cette phrase résume ce que les femmes passent par quand il s'agit de travailler, elles sont toujours les nouvelles venues sur le marché du travail et leur visibilité est encore très faible et donc leurs salaires sont bas. La question du genre et du travail, ou, en d'autres termes les femmes et l'emploi a été un sujet brûlant au milieu des années 70 quand les féministes ont vu dans ce domaine une énorme inégalité et une raison directe derrière la pauvreté des femmes et leur dépendance sur les hommes.

Les femmes sont désavantagées sur le marché du travail par leur nature en tant que femmes et en tant que mères. Ils sont moins employés, car elles prennent plus de temps de repos que celle de leurs homologues masculins. Cela veut dire qu'elles prennent congé quand elles sont enceintes, quand elles donnent naissance, et quand leurs enfants sont malades. Cela à rendre les employeurs hésitent à embaucher des femmes et, par conséquent, donner l'occasion à la plupart du temps aux hommes. En outre, les femmes ont obtenu moins de formation professionnelle que les hommes qui signifie que s'il y a une partialité sur le domaine de l'emploi. Le travail ne garantit pas seulement l'indépendance financière pour la femme, mais également crée un contact solide avec le monde extérieur et la libère de la servitude domestique qu'elle effectue à l'intérieur de sa maison.²C'est peut-être la raison pour laquelle le travail des femmes est socialement considéré comme inutile et moins évalué.

Les femmes souffrent du sexisme au travail et un exemple criant est leurs salaires inégaux avec les hommes. En conséquence, un loisir l'équité salariale a été exigée comme il est expliqué par Esther Déom (1998) quand elle a dit *'L'application du principe d'équité salariale (maintenant associé à la notion de «à travail équivalent, salaire égal») permettrait de rendre plus visibles les caractéristiques du travail des femmes, pour contrer leur sous-évaluation, ainsi que la rémunération inférieure qui en découle'*³. En fait, l'application de cette loi permettrait de raccourcir le long chemin vers l'égalité professionnelle entre les deux sexes. Les salaires inégaux

femmes a été un sujet brûlant depuis le milieu des années soixante-dix jusqu'à présent ce qui signifie que le changement dans ce sens est très faible.

De même les femmes sont parfois des victimes du harcèlement sexuel exercé par leurs patrons. Dans ce cas, la femme se retrouve dans l'impossibilité de parler de peur qu'elle perdra son emploi d'une part, et par la peur de son mari et de leur famille qui pourraient ne pas comprendre la situation. Dans son émission '7 milliards de voisins'⁴, Emmanuelle Bastide a exploré le phénomène du harcèlement sexuel sur le lieu de travail à travers quelques victimes qu'elle a interrogé. Elles sont toutes venues à la conclusion que les patrons harcèlent les femmes avec des caractéristiques spéciales: belle, pauvre, la plupart des cas des étrangers⁵. Le harcèlement sexuel au milieu de travail torture psychologiquement la femme, et même, parfois la pousser à accepter de se plier au patron avec toute sa signification négative.

Lucienne Aubert (1997) parle des trois catégories de travailleuses qu'elle explique clairement. Le premier type est la femme qui travaille à temps partiel afin de trouver du temps pour ses responsabilités comme une femme au foyer. La seconde est ce qu'elle appelle le *super woman*, qui peuvent réussir à combiner les deux, tandis que la troisième femme est celle qui travaille à l'extérieur et divise ses responsabilités domestiques avec son partenaire. En fait, ce que Aubert pense est une réalité, le premier type des femmes est le plus populaire où la femme est toujours obéissante aux travaux de la maison, le second type est possible, mais nécessite la santé et un sens d'organisation, tandis que le troisième est difficile de trouver en particulier dans les sociétés traditionnelles où la maison, le mari et les enfants sont considérés comme les responsabilités des femmes.

A- Le travail non-rémunéré

Tout au long de l'histoire, le travail domestique non rémunéré des femmes a été considéré comme une obligation, par conséquent, les sociologues prenaient en considération que le travail rémunéré les font en dehors de leurs maisons. Les années 70 sont marquées un tournant dans la question des femmes et l'emploi depuis que quelques sociologues pionniers tels que Anne Oakley ont discuté les femmes et le travail rémunéré/non rémunéré et ont montré que la sociologie

des professions s'intéresse à l'analyse comme n'importe quel autre travail.⁶ La relation entre le travail rémunéré des femmes et le travail non rémunéré est très puissante dans le sens que le dernier peut limiter leur choix de travail et le nombre d'heures qu'elles travaillent. Les travailleuses effectuent des doubles efforts dont l'un d'eux est mal payé et l'autre non reconnu, ni récompensé.

Grâce au travail non rémunéré, la femme essaie par tous les moyens de faire de la maison une source de morale aussi bien que psychologique restée à l'homme à travers la propreté, l'organisation, les plats cuisinés, et la tranquillité. Contrairement à l'homme, le travail de la femme est une source d'obstacles pour elle et il n'y a personne pour l'aider. Christine Delphy et Diana Leonard (2002) croient que la seule véritable bénéficiaire du travail non rémunéré des femmes est leur mari car elles les aident indirectement à bien accomplir leur travail. Dans leurs mots⁷:

Wives commonly contribute to their husband's work by actually doing some of it for him or with him, as is the case with farmers' wives. Wives also always help indirectly by doing most or all of the housework which frees men not only for paid work, but also for other activities, including voluntary work, sport, hobbies, and socializing. Finally, wives give their husbands moral and psychological support which helps them cope not only with their paid employment but also with life in general

C'est ne pas étonnant que les femmes soient sous-estimées dans le marché du travail et reçoivent un salaire faible puisque les seules compétences qu'elles ont obtenues sont celles qu'elles ont permis de faire leur travail domestique non rémunéré. Stevi Jackson et Sue Scott (2002) blâment le travail domestique pour la position inférieure des femmes dans le marché du travail. Elles disent:

Women's disadvantage in the labor market is compounded by their position in the domestic sphere, trapping them in a vicious cycle. Because women are pushed into low paid jobs, they cannot earn enough to keep themselves and thus become dependent on men; as dependent women exchange domestic services for maintenance from their husbands or partners. Because they have taken on the domestic responsibilities, they are further disadvantaged in the labor market⁸

Contrairement au Stevi Jackson et Sue Scott, Claudie Solaire (1995) estime que le travail domestique non rémunéré n'est pas un dilemme pour les femmes, d'ailleurs, elle estime que grâce à ce travail, les femmes ont obtenu des compétences précieuses dont elles ont besoin pour utiliser et intégrer dans le marché de l'emploi les employées habiles. Solaire a présenté les efforts du centre

d'orientation et de formation pour les femmes en recherche d'emploi (COFFRE) pour l'intégration des femmes avec des bonnes compétences dans la sphère domestique et faibles capacités intellectuelles qui veulent entrer sur le marché du travail. Selon elle, ce projet a distingué treize compétences pour ces femmes dont la liste figure ci-dessous :⁹

Les compétences génériques
1- Sens de responsabilité
2- Sens du travail bien fait
3- Sens de relations interpersonnelles
4- Sens de l'organisation
5- Capacité de travail en équipe
6- Créativité
7- Ténacité
8- Initiative
9- Confiance en soi
10- Capacité d'adaptation
11- Leadership
12- Capacité d'effectuer un travail répétitif
13- Capacité de travailler sous pression

C'est sans doute des caractéristiques cruciales que tous les travailleurs devraient avoir, néanmoins, l'idée de «confiance» et de «leadership» présentés dans le tableau ci-dessus doivent être discutées. En d'autres termes, les femmes au foyer ont-elles vraiment confiance en eux? Ou sont-elles

des leaders dans leurs maisons? Sans l'indépendance, la liberté et les capacités intellectuelles, l'idée de 'confiance' est fragile. De même, il est bien connu, généralement, les hommes sont les chefs dans leurs maisons et la place des femmes est derrière eux. Malgré le fait que ces compétences génériques sont utiles dans les situations où ils peuvent aider les femmes à comprendre leurs capacités et les libérer des chaînes du travail impayé, les femmes sont encore absentes du marché du travail et si elles sont présentes, elles tiennent des professions très faibles.

Swasti Mitter (2002) a introduit une conversation entre un médecin et son patient qui est apparue dans l'Organisation Internationale du Travail révélant comment certains hommes pensent du travail domestique non rémunéré des femmes. En dépit de leurs efforts effectués à l'intérieur de la maison, les hommes regardent ce travail comme une obligation et n'ont pas été reconnus. Le tableau suivant que Mitter a nommé «travail d'amour» reprend cette idée¹⁰:

Labour of love

- 'Does your wife work?' the doctor asked.
- 'No, she stays at home.'
- 'I see, how does she spend her day?'
- 'Well, she gets up at four in the morning, fetches water and wood, makes the fire and cook breakfast. Then, she goes to town to get corn ground and buy what we need in the market. Then, she cooks the midday meal.'
- 'You come home at midday?'
- 'No, no, she brings the meal to me in the field- about three kilometers from home
- And after that?'
- 'Well, she takes care of the hens and pigs and of course she looks after the children all our day....then she prepares the supper so it is ready when I come home.'
- 'Does she go to bed after supper?'
- 'No, I do. She has things to do around the house until about nine o'clock.'
- 'But, of course you say your wife doesn't work?'
- 'Of course she doesn't work. I told you she stays at home.'

Il paraît que cette femme travaille 17 heures par jour et fait beaucoup d'activités lourdes que ni le mari ni la société ne reconnaissent. Cette conversation clarifie l'idée que le travail domestique est considéré comme rien de plus qu'une responsabilité de la femme et, par conséquent, être fait sans être récompensé. Dans cette conversation, le mari insiste sur le fait que son épouse ne travaille pas, oubliant qu'elle travaille plus d'heures que lui et que si il vient d'accomplir, il est tout grâce à elle parce que sans son soutien et son aide, il aurait eu de nombreux obstacles pour faire son travail quotidien. Bien que cette situation puisse être applicable sur les agriculteurs, il est encore applicable à d'autres activités avec des nuances.

B- Le travail féminin

Il a été pris pour acquis qu'il ya certains types de travail que les femmes ne peuvent pas faire et même si ce n'est pas construit sur une base scientifique, il est encore la réalité aujourd'hui. Les femmes occupent naturellement des professions qui ne nécessitent pas de connaissances ou de formation, en d'autres termes, les femmes occupent la base des professions et plus on monte, moins des femmes on trouve. Par exemple, il ya plus de femmes enseignantes que professeur d'université, plus d'infirmières que les médecins et plusieurs secrétaires que les administrateurs. C'est, en fait, rien d'étonnant puisque les femmes ont été privés de toutes les chances et les connaissances et la formation pour occuper des professions les plus importantes possible; ainsi, le travail féminin est un travail modeste dans la plupart des cas. Après l'analyse de son questionnaire, Catherine PF Diompy est venu à la conclusion que les professions les plus populaires pour les femmes sont les "*sage-femme, infirmière, enseignante, secrétaire*"¹¹

in his book *Histoire de travail des femmes*, paru 2000, Françoise Battagliolabeliesthatprior

Cela a conduit à la discrimination dans le domaine de travail depuis hautes professions est dans la plupart de temps réservées pour les hommes et vice-versa, en conséquence, les professions les plus bas sont réservées pour les femmes. Même dans leur dénomination, certains

sont marqués comme masculin ou féminin comme par exemple la profession '*sage-femme*' comme pour dire que seule «les femmes» peut faire ce genre d'emploi. Marie-Eva de Villers a traité avec une telle réalité en disant que seuls les étiquettes neutres peuvent résoudre un tel problème. La neutralisation de l'affectation de noms de professions peut être faite à travers «*La suppression des termes «homme», «femme», «garçon», «fille», «valet», «bonne», etc. et leur remplacement par un terme plus neutre* ». ¹² Ainsi, elle a suggéré les remplacements suivants des termes de genre ¹³ :

La neutralisation des titres masculins	La neutralisation des titres féminins
<ul style="list-style-type: none"> ✓ droits de l'homme droits de la personne 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ gardienne d'enfant gardien d'enfant
<ul style="list-style-type: none"> ✓ homme de loi juriste 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ couturière ouvrier couturier
<ul style="list-style-type: none"> ✓ homme de peine manœuvre 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ corsetière corsetier
<ul style="list-style-type: none"> ✓ valet de chambre bonne à tout faire domestique 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ essayeuse de corset essayeur de corset
<ul style="list-style-type: none"> ✓ garçon de ferme manœuvre agricole 	
<ul style="list-style-type: none"> ✓ hôtesse Stewardagent de bord 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ dame de compagnie compagnon

En fait, la neutralisation ci-dessus de professions non seulement élimine la discrimination, mais aussi clarifie le fait que les professions n'ont pas de sexe et qu'une personne peut choisir ce qui lui plaît. Le travail féminin est donc un travail simple qui ne nécessite pas ni la connaissance ni l'expérience, un travail qui permet à la femme d'avoir un temps considéré dans sa maison et qui ne gênerait pas beaucoup d'argent.

Les Marges

¹ Céline Le Bourdais et Hélène Desrosiers, Les femmes et l'emploi. Une analyse de la discontinuité des trajectoires féminines, *Recherches féministes*, vol. 3, n° 1, 1990, p. 119-134. p. 119

² Lucienne Aubert, Les super-femmes sont fatiguées, *Santé mentale au Québec*, vol. 4, n° 2, 1979, p. 119-127

³ Esther Déom et al, La formation et l'élimination des préjugés envers le travail des femmes : des leçons pour l'évaluation des emplois en contexte d'équité salariale, *Recherches féministes*, vol. 11, n° 1, 1998, p. 211-222, p.211

⁴ *7 milliards de voisins* est une émission quotidienne française broadcasté sur radio RFI

⁵ *7 milliards de voisins*, radio RFI, 3, Novembre, 2011

⁶ Stevi Jackson and Sue Scott.....

⁷ Christine Delphyet Diana Leonard (2002), The variety of work done by Wives. In *Gender: A sociological reader*, New York:Routledge, 170-179, p.172

⁸ Les épouses contribuent souvent au travail de leur mari entraînant de faire une partie pour lui ou avec lui, comme c'est le cas avec les femmes d'agriculteurs. Les épouses aident indirectement en faisant la plupart ou la totalité des travaux ménagers qui libèrent les hommes non seulement pour le travail rémunéré, mais aussi pour d'autres activités, y compris le travail bénévole, le sport, les loisirs et la socialisation. Enfin, les femmes donnent à leurs maris un soutien moral et psychologique qui aide à faire face non seulement à leur emploi rémunéré, mais aussi à la vie en général'

⁸ Idem, 86

⁹ Les désavantages des femmes dans le marché du travail sont aggravés par leur position dans la sphère domestique, les enfermant dans un cercle vicieux. Parce que les femmes sont poussées dans des emplois mal payés, elles ne peuvent pas gagner suffisamment pour se maintenir et deviennent ainsi dépendantes des hommes, comme les femmes dépendantes échangent des services domestiques pour l'entretien de leurs maris ou partenaires. Parce qu'elles ont pris sur elles les responsabilités domestiques, elles sont encore plus désavantagées sur le marché du travail'

⁹ Claudie Solaire Question de compétences ou le travail au foyer et le marché de travail, *Recherches féministes*, Vol.8, n° 2, 1995, p.137-146, p.141

¹⁰ Swati Mitter.....

-Est-ce que votre épouse travaille? Demanda le docteur.

- «Non, elle reste à la maison.»

-«Je vois, comment fait-elle passer sa journée?

-«Bon, elle se lève à quatre heures du matin, va chercher l'eau et le bois, fait le feu et faire cuire le petit déjeuner. Ensuite, elle va à la ville pour obtenir son salaire et acheter ce dont nous avons besoin sur le marché. Puis, elle cuisine le repas de midi.

-«Tu rentres à la maison à midi?

-«Non, non, elle apporte le repas à moi dans le champ, à environ trois kilomètres de la maison

-Et après?

-«Eh bien, elle s'occupe des poules et des cochons et bien sûr, elle s'occupe des enfants toute la journée.... Alors elle prépare le souper pour qu'il soit prêt quand j'entre à la maison.»

- «Est-elle aller au lit après le dîner?

- Non, je le fais. Elle a des choses à faire autour de la maison jusqu'à vers neuf heures.

-«Mais, bien sûr, vous dites que votre épouse ne travaille pas?

- «Bien sûr, elle ne travaille pas. Je vous ai dit qu'elle reste à la maison

¹¹ Idem, 73

¹² Marie-Eva de Villers, Des titres et des femmes, *Études littéraires*, vol. 12, n° 3, 1979, pp. 387-392, p.389

¹³ Ibid,